

ce qui lui suscita des querelles avec l'évêque qui avait une partie de la juridiction sur la ville.

En 1337, il convoqua tous les Juifs et les obligea de payer annuellement chacun un subside de trente-deux florins, outre leur imposition de vingt florins pour l'exercice de leur commerce et la continuation de leurs privilèges. A peu près dans le même temps, le Chapitre de Vienne eut de graves démêlés avec l'archevêque, messire de la Chapelle, au sujet de leur juridiction réciproque. Les chanoines et les Viennois profitèrent de ce que le Dauphin avait à se plaindre de l'archevêque pour faire cause commune avec le duc. D'ailleurs tous voyaient de mauvais œil les terres du roi Philippe toucher à celles de Vienne. Humbert, connaissant la disposition des esprits, conçut le dessein d'établir entièrement son autorité dans Vienne, sous prétexte de se rendre médiateur entre les deux partis. Il avait déjà acheté, depuis quelque temps, les prétentions de Guillaume sur la ville de Vienne. Ce comte prétendait à la seigneurie de ce comté, du chef de son aïeul, Charles Constantin, fils de Louis l'Aveugle. Humbert députa à Vienne Agout des Baux, le commandeur de Saint-Paul, et Nicolas Constant pour offrir sa médiation. Néanmoins il convoqua ses milices du Dauphiné et, prenant les devants avec une petite troupe, il entra dans la ville. Mais le parti de Bertran de la Chapelle était hardi et nombreux, les gens du Dauphin furent insultés, quelques-uns furent emprisonnés, on lança même des pierres contre son escorte; aussi se hâta-t-il de se renfermer dans la forteresse du Pipet qui appartenait aux chanoines. La sédition fut si violente, que l'ancien palais des rois de Vienne et le cloître des chanoines furent forcés, et les portes jetées dans le Rhône. Mais lorsque les milices d'Humbert furent arrivées, il leur ordonna de lancer de grosses pierres sur la ville. Elle fut contrainte à se rendre, et l'armée du duc y entra comme dans une place prise d'assaut, en saccageant tout. Isambert conduisit ses troupes devant la maison de l'archevêque, que quelques hommes défendaient. Elle fut prise, livrée au pillage et abandonnée aux flammes. Bertran de la Chapelle s'enfuit déguisé, et courut jusqu'à Avignon demander au pape justice de cet attentat.